

« Vous serez mes témoins ! »

Bulletin de liaison des groupes du Renouveau Charismatique Catholique du Diocèse de Rimouski

Vol. 38, no 2, décembre 2013

**Vous pouvez lire l'ensemble des articles publiés dans ce numéro
en vous abonnant à la version imprimée de *VOUS SEREZ MES TÉMOINS!***

Sommaire

Au feu de la Parole Paul-Émile Vignola, ptre	p. 4
Écho des groupes	p. 12
Évangéliser aujourd'hui Monique Anctil, r.s.r.	p. 19
Informations	p. 17
Laisse brûler ton cœur au feu de la Présence Louiselle Gagnon	p. 9
La Présence au milieu de nous Monique Anctil, r.s.r.	p. 7
Le courage de la prière	p. 18
Témoignages	p. 15
Vœux de Noël	p. 3

Vous serez mes témoins!

Revue diocésaine
du Renouveau charismatique
Diocèse de Rimouski

4 parutions par année :
15\$ régulier
20\$ de soutien

Faire le chèque à l'ordre de :

Renouveau charismatique
49 Ouest, St-Jean-Baptiste
Rimouski QC G5L 4J2

Tél. : 418 723-4765
Télec. : 418 723-4760

Courriel : monique.anctil@cgocable

d d d d d

*Viens bientôt, Sauveur du monde,
Lève-toi, clarté d'en haut ;
Vrai soleil du jour nouveau,
Viens percer la nuit profonde.*

*Ta naissance dans l'histoire
Transfigure nos tourments
En douleurs d'enfantement
Où, déjà, surgit ta gloire.*



*Vois le mal et la souffrance
Et tant d'hommes chancelants
Dans l'immense enchaînement
Du mépris et des violences.*

Joyeux Noël ! Sainte Année 2014 !



Le thème de l'Avent, *Marchons à la lumière du Seigneur*, rejoint admirablement notre thème de l'année. Les deux nous parlent d'une PRÉSENCE qui se fait Parole et Pain de vie, accompagnant notre marche comme jadis pour les disciples d'Emmaüs.

À Noël, nous fêtons la naissance de ce Dieu qui vient jusqu'à nous dans la fragilité et la simplicité d'un enfant. À Noël, nous accueillons la Parole qui se dit dans le Verbe venu nous révéler l'immense amour de Dieu. À Noël, nous célébrons la lumière qui vient illuminer nos ténèbres. À Noël, nous participons à la vie de Jésus qui se fait nourriture pour notre route.

Que l'Esprit Saint ravive notre foi en ce grand mystère d'un Dieu qui se fait présent et agissant au cœur de nos vies.

Que Jésus, Verbe de Dieu, Parole faite chair,
illumine notre marche
et fasse de nous de véritables témoins de lumière
et des prophètes de la Parole.

Sainte et heureuse fête de Noël !

Les membres du comité diocésain

Paul-Émile	Monique	Noëlla	Loyola	
Thérèse	Robert	Marie	Rachel	
Adrienne	Clairina	Ghislaine	Louis-Philippe	Nicole
Louiselle	Aline	Marcel	André	

Au feu
de la Parole



Paul-Émile Vignola, ptre



«Une lampe sur mes pas, ta parole, une lumière sur ma route» (Ps 118,105), chante le psalmiste. Si elle éclaire, une lanterne dégage aussi de la chaleur. Si on la porte près de soi, elle réchauffe, elle peut même brûler. N'est-ce pas ce que les disciples d'Emmaüs ont éprouvé lorsque, l'âme en peine et découragé, ils cheminaient avec Jésus ressuscité sans le reconnaître? Pas à pas, ils ont été amenés à découvrir le sens des événements tragiques des derniers jours; progressivement, mine de rien, leur cœur s'est réchauffé, et ils ont retrouvé le goût de vivre, ce qui les poussa à inviter l'étranger à partager leur repas.

Une renaissance

Il en va de même pour qui commence à lire et méditer régulièrement la Parole de Dieu. Au début, ce peut sembler froid et aride. On se sent mal à l'aise avec un langage différent de celui des journaux ou des textes littéraires, étranger aussi à la civilisation et à l'environnement culturel des événements et des personnages mis en scène. Petit à petit, on se familiarise avec ce contexte comme le renard qui se laisse apprivoiser par le petit prince de Saint-Exupéry. Cette lecture devient alors une nourriture quotidienne. On y prend goût, on en raffole comme le psalmiste qui la juge «douce à son palais, plus que le miel» (Ps 118,103), et «trouve en elle ses délices» (Ps 118,16).

À Noël, nous célébrons le Verbe, la Parole de Dieu qui s'est faite chair (Jn 1,14), qui a assumé notre condition humaine. Lui qui vient du sein de Dieu son Père, il s'est abaissé à notre niveau, il a même pris la dernière place en acceptant de mourir crucifié, comme les esclaves, afin de nous amener à vivre de la vie même de Dieu. Par le baptême, en accordant notre confiance à Jésus, unique Seigneur et Sauveur, nous sommes unis, intégrés au corps du Christ qu'est l'Église. Sa vie circule en nous. Saint Paul va jusqu'à écrire : «Ce n'est plus moi qui vis, c'est le Christ qui vit en moi» (Ga 2,20). Toutefois, cette identification n'est jamais parfaite; le vieil homme ne cède pas facilement sa place à l'homme nouveau : «La chair convoite contre l'esprit et l'esprit contre la chair; il y a entre eux antagonisme, si bien que vous ne faites pas ce que vous voudriez» (Ga 5,17). Ailleurs, le même apôtre déclare : «Je ne fais pas le bien que je veux et commets le mal que je ne veux pas» (Rm 7,19).

Un long combat

Vivre à la suite du Christ n'a donc rien de pareil au cours d'un fleuve tranquille. Ce ressemble plutôt au cours d'une rivière tumultueuse qui comporte des rapides, des cascades et de dangereux remous. Car il y aura des luttes et des combats à mener contre des ennemis qui sont aussi bien intérieurs qu'extérieurs à ma personne. Mais nous ne sommes pas laissés à nous-mêmes dans cette aventure. Jésus nous a promis qu'il serait à nos côtés tous les jours jusqu'à la fin des temps (Mt 28,20). Cette présence prend plusieurs formes, soit la protection de notre ange gardien, l'appui des frères et des sœurs en Église, le soutien de Dieu à travers les sacrements, enfin la force de l'Esprit d'amour répandu en nos cœurs. Saint Paul se fait explicite dans sa lettre aux Éphésiens : «Revêtez l'armure de Dieu, pour pouvoir résister aux manœuvres du diable. Car ce n'est pas contre des adversaires de sang et de chair que nous avons à lutter, mais contre les Principautés, contre les Puissances, contre les Régisseurs de ce monde de ténèbres, contre les esprits du mal... C'est pour cela qu'il vous faut endosser l'armure de Dieu... Tenez-vous donc debout, avec la Vérité pour ceinture, la Justice pour cuirasse, et pour chaussures le Zèle à propager l'Évangile de la paix; ayez toujours en main le bouclier de la Foi, grâce auquel vous pourrez éteindre tous les traits enflammés du Mauvais; enfin recevez le casque du Salut et le glaive de l'Esprit, c'est-à-dire la Parole de Dieu.» (Ep 6,10-17)

Jésus lui-même a voulu nous rassurer : «Vous serez traduits devant des gouverneurs et des rois à cause de moi, pour rendre témoignage en face d'eux et des païens. Mais, lorsqu'on vous livrera, ne cherchez pas avec inquiétude comment parler ou que dire : ce que vous aurez à dire vous sera donné sur le moment, car ce n'est pas vous qui parlerez, mais l'Esprit de votre Père qui parlera en vous» (Mt 10,18-20).

Le feu de la Parole



Porteurs de la Parole au sein d'un peuple infidèle qui les malmenait, les prophètes l'ont souvent reçue comme un feu intérieur impossible à contenir. Relisons le témoignage de Jérémie: «La Parole de Dieu a été pour moi source d'opprobre et de moquerie tout le jour. Je me disais: «Je ne penserai plus à lui, je ne parlerai plus en son Nom»; mais c'était en mon cœur comme un feu dévorant, enfermé dans mes os. Je m'épuisais à le contenir, mais je n'ai pas pu» (Jr 20,8-9). Plus loin, il évoque la force des messages qu'il reçoit à transmettre : «Ma parole n'est-elle pas comme un feu? - oracle du Seigneur - N'est-elle pas comme un marteau qui fracasse le roc?» (Jr 23,29) L'énergie de cette Parole conduira son porteur bien plus loin qu'il ne pensait aller. On peut la comparer au feu intérieur qui actionne les moteurs de nos véhicules modernes : trains, camions ou voitures personnelles. En l'absence de feu, il n'y a plus de mouvement...

N'en va-t-il pas de même pour nous? De quelqu'un passionné pour une cause, on dit qu'il a le feu sacré. Mais s'il vient à se trouver épuisé ou déprimé, on constatera qu'il n'a plus le feu. Il faudra le remplacer à la tête de son projet, sinon celui-ci mourra et sera oublié... Pour que dure un feu, on doit l'alimenter; la Parole de Dieu qu'on lira en fréquentant les Saintes Écritures, que l'on entendra proclamer dans la liturgie ou qu'on partagera au sein de la communauté, voilà ce qui entretiendra le zèle et l'ardeur du disciple de Jésus. (Texte complet dans «Vous serez mes témoins», vol. 38, no 2).

La Présence au milieu de nous



Monique Anctil, r.s.v.

«Et le Verbe s'est fait chair...» (Jn 1,14)

Pour nombre de personnes, Noël n'est qu'une brève parenthèse au cours d'une année bien chargée, apportant son lot d'embêtements en raison des courses et des préparatifs plutôt affolants et que l'on souhaite, avant même de la vivre, qu'elle soit déjà du passé. Pour d'autres, cette fête est l'occasion de vivre un moment féérique marqué par le scintillement des lumières et des bougies, les surprises des cadeaux que l'on s'échange, les magnifiques chants de Noël, les rencontres familiales ou amicales autour d'un bon repas. Enfin, il y a tous ceux et celles pour qui ce jour se présente comme un cauchemar augmentant les tristes réalités de la pauvreté et de la solitude.

Et pourtant, à Noël, nous fêtons la venue d'un Dieu qui se fait Présence au milieu de nous. Nous célébrons la naissance de Celui qui s'est fait pauvre pour nous enrichir de sa pauvreté. La nativité de Jésus est la manifestation éclatante de l'amour miséricordieux du Père qui vient nous rejoindre au cœur même de nos ténèbres. Ce grand mystère de l'amour de notre Dieu qui se fait Présence au milieu de nous en son Fils bien-aimé ne peut être accueilli que par un cœur de pauvre. C'est alors seulement que cette fête deviendra source de vraies joies et de grandes espérances.

«Et le Verbe était la lumière véritable qui éclaire tout homme» (Jn 1,9)

«Le peuple qui marchait dans les ténèbres a vu une grande lumière; sur les habitants du sombre pays, une lumière a resplendi» (Is 9,1). Le prophète annonce la prochaine naissance d'un descendant qui assurera la continuité de la dynastie de David. Il entrevoit, dans ce fils à naître, un enfant, le Messie, l'Emmanuel, le Dieu-avec-nous. L'évangéliste Matthieu voit dans «ce peuple qui marche dans les ténèbres», les foules opprimées et privées d'espoirs humains, auxquelles Jésus s'adresse. Dieu se manifeste en la personne de son Fils bien-aimé Jésus qui viendra comme Sauveur et Libérateur.

Pour ceux et celles qui se sont égarés, c'est toujours un très grand réconfort lorsque s'allume une lumière en pleine nuit. Elle devient alors source de grande espérance. «Dieu est lumière» (1Jn 1,5). Il traverse nos propres nuits; dans nos ténèbres les plus obscures jaillit cette lumière. Notre nuit se change en une nuit sainte si nous acceptons de faire entrer en nous la Lumière. Toute notre vie chrétienne est un appel à marcher vers cette lumière et à nous laisser éclairer par elle afin qu'en nous les ténèbres soient peu à peu dissipées.

Nous portons en nous Celui qui est la lumière, le Christ ressuscité. Répondons à l'invitation de Paul : «Maintenant, dans le Seigneur, vous êtes lumière. Marchez en fils et filles de lumière dans la bonté, la droiture et la vérité, car ce sont les fruits de la lumière» (Ep 5,9). Soyons lumière pour ceux et celles qui marchent avec nous et plus particulièrement ceux et celles qui sont encore «dans l'obscurité et l'ombre de la mort».

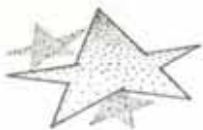
«Il a habité parmi nous» (Jn 1,14)

La naissance de Jésus est un mystère d'AMOUR et de PRÉSENCE. Dieu a établi sa tente au milieu de nous. Il a même affirmé : «Et moi, je suis avec vous jusqu'à la fin des temps» (Mt 28,20). Avant de quitter ses disciples, il va jusqu'à leur faire cette promesse : «Si quelqu'un m'aime, il restera fidèle à ma parole; mon Père l'aimera, nous viendrons chez lui, nous irons demeurer auprès de lui» (Jn 14,23). Jésus nous révèle ici toute l'intimité qu'il y a entre lui et son Père, et la communion qui existe avec l'Esprit Saint que le Père enverra en son nom. Remarquons bien le mot que Jésus emploie. Il ne dit pas qu'il vient nous visiter, qu'il n'est que de passage. Non, il fait davantage, il veut venir et habiter chez nous pour y demeurer. Le mot «habiter» exprime une présence permanente. Croyons-nous en cette présence d'un Dieu désigné par le nom d'«Emmanuel» qui signifie «Dieu avec nous»? Dieu, en Jésus, habite notre humanité. Jésus est Dieu pleinement homme. Il est le visage humain de Dieu; à travers ses paroles, ses gestes et ses attitudes, il nous révèle Dieu. En Jésus, Dieu se fait accessible à chacun et chacune de nous.

Toute notre vie chrétienne est marquée par une recherche constante de la présence de Dieu, désirant s'enraciner toujours davantage dans le Christ et dans sa Parole de Vérité. Cette rencontre de la Présence se fait dans les sacrements de l'Église, dans la prière, les événements du quotidien et dans les personnes. Si les yeux de notre cœur étaient assez ouverts pour découvrir les signes de la présence du Seigneur, nous ne cesserions de rendre grâce et toute notre vie en serait transformée.

Créés par Dieu pour vivre dès ici-bas dans son amour, nous sommes toutes et tous appelés à avancer dans une relation toujours plus profonde avec lui. Nous portons en nous les traces de Dieu et nous sommes traversés par un désir mystérieux, une faim et une soif qui ne peuvent être assouvies qu'en Dieu. Qu'il soit conscient ou pas, un cri passionné, comme celui du psalmiste, monte de notre cœur : «Dieu, c'est toi mon Dieu, je te cherche, mon âme a soif de toi, après toi languit ma chair, terre sèche, altérée, sans eau» (Ps 63(62),2). Le désir de Dieu nous met en marche et ouvre la porte à la Présence : «Comme la biche languit après l'eau vive, mon âme a soif de Dieu, du Dieu de vie; quand pourrai-je voir la face de Dieu?» (Ps 42-43,2-3) Plus est ardent notre désir plus proche est la Présence! Le Seigneur est lui-même le FEU qui brûle notre cœur et l'EAU VIVE qui comble notre soif.

En cette période d'attente, en préparation à la fête de la Nativité de Jésus, excitons notre désir d'une rencontre amoureuse avec ce Dieu qui se fait PRÉSENCE D'AMOUR au cœur de nos vies.



Que Noël soit la fête de la rencontre amoureuse avec Jésus!
Que l'année 2014 soit embrasée du Feu de l'Esprit qui fait
toutes choses nouvelles!

HEUREUSE ET SAINTE PÉRIODE DES FÊTES !



Laisse brûler ton cœur au feu de la Présence



Louiselle Gagnon

Zacharie, son père, fut rempli d'Esprit Saint et se mit à prophétiser : «Béni soit le Seigneur, le Dieu d'Israël, qui visite et rachète son peuple. Il a fait surgir la force qui nous sauve dans la maison de David, son serviteur, comme il l'avait dit par la bouche des saints, par ses prophètes, depuis les temps anciens : salut qui nous arrache à l'ennemi, à la main de tous nos oppresseurs, amour qu'il montre envers nos pères, mémoire de son alliance sainte. Serment juré à notre père Abraham de nous rendre sans crainte, afin que délivrés de la main des ennemis nous le servions dans la justice et la sainteté, en sa présence, tout au long de nos jours. Et toi, petit enfant, tu seras appelé prophète du Très-Haut : Tu marcheras devant, à la face du Seigneur, et tu prépareras ses chemins, pour donner à son peuple de connaître le salut par la rémission de ses péchés; grâce à la tendresse, à l'amour de notre Dieu, quand nous visite l'astre d'en haut, pour illuminer ceux qui habitent les ténèbres et l'ombre de la mort, pour conduire nos pas au chemin de la paix» (Lc 1,67-79).

Je viens partager le résultat de ma méditation sur ce beau texte évangélique en le puisant en direct de la bouche de Zacharie pour le déposer doucement à la vue de tous et toutes. Nous sommes invités à le lire avec attention, Dieu veut parler à chacun et chacune de nous.

Le Seigneur appelle qui il veut pour collaborer à son œuvre. Ici, il a choisi Zacharie, le père du petit Jean Baptiste, pour nous faire connaître son plan d'amour. Il voit la misère de son peuple (Ex 3,7). Zacharie fait partie du peuple d'Israël. Il a ses limites comme lui, comme nous : À l'annonce de l'ange, il est inquiet, il doute de la Parole; on dirait qu'il n'est pas sûr de Dieu. Il analyse, il cherche à tout comprendre. Mais l'ange, messenger du Seigneur, lui dit : «Moi, je suis Gabriel qui me tiens devant Dieu, et j'ai été envoyé pour t'annoncer cette bonne nouvelle. Et voici que tu vas être réduit au silence parce que tu n'as pas cru en mes paroles» (Lc 1,19-20). Cette intervention de l'ange nous indique l'importance d'avoir le cœur ouvert, d'être prêts à entendre le message de la Parole qui vient se dire à nous. Il est bon de s'y préparer, de faire silence, d'entrer à l'intérieur, d'écouter la Parole : l'accueillir, la méditer et la laisser nous brûler au feu de sa présence. C'est ce qu'a dû faire Zacharie pour devenir porteur de ce beau

message qui donne un résumé de la Bible. L'Ange lui a imposé le silence pour lui permettre d'entrer à l'intérieur afin de méditer le message annoncé. Il a sans doute parcouru l'Ancien Testament comme le contenu nous le cite, et le laisser prendre vie en lui pour en témoigner.

En ce temps de l'Avent, le Seigneur apporte une bonne nouvelle à chacun et chacune de nous : Pierre, André, Josée, Francine, etc... Sommes-nous prêts à entendre ces paroles venant d'un messager du Seigneur qui annonce une bonne Nouvelle. Ouvrons les yeux et les oreilles du cœur dans le "ici et maintenant", c'est là que Dieu parle. Prenons bien conscience qu'il est là à l'intérieur de nous. Entrons doucement dans nos profondeurs. Méditons ce message longuement comme l'a sans doute fait notre ami Zacharie. Cette nouvelle, c'est une promesse de bonheur. C'est ton Dieu qui vient renaître pour toi. Il veut renouveler sa naissance spécialement pour toi. Y crois-tu? Chaque année, il veut nous donner la chance d'expérimenter ce qu'a vécu Zacharie : Rencontrer Dieu en se laissant brûler par sa présence, puis le porter aux autres.

C'est ce qu'a fait Zacharie pendant les neuf mois d'attente. Jésus, dans le sein de Marie, a sans doute parlé à son cœur. Dieu lui a fait parcourir les Écritures à partir d'Abraham notre père, et de ses promesses de délivrance, pour que nous le servions dans la justice et la sainteté durant toute notre vie (v.73-75). Par la bouche des saints et des prophètes, il est entré dans la compréhension de la promesse d'alliance avec nous (v.72). Notre ami Zacharie a rencontré Dieu qui l'a délivré de ses penchants mauvais en lui apportant le salut (v.77).

Et c'est pourquoi sa bouche s'est déliée, il était prêt à nous lancer ce beau message divin. Son esprit avait lâché prise à toute analyse. Brûlé au feu de la divine présence, son moi avait disparu et Dieu avait toute la place pour faire connaître à son peuple la venue du Messie promis. Quand nous avons assez médité la Parole, nous sommes brûlés par l'Amour et la Tendresse de Dieu : c'est la visite de l'Esprit Saint, l'Astre d'en haut (v.78) qui nous fait devenir l'icône de Dieu.

Sommes-nous prêts à écouter la Parole assez profondément pour entendre cette belle strophe venant du Seigneur par la bouche de Zacharie, qui devint le messager de Dieu, traversant les temps pour nous rejoindre aujourd'hui? Si tu es disposé, écoute ce message qui parle à ton cœur : «Et toi, petit enfant, tu seras appelé prophète du Très-Haut : Tu marcheras devant, à la face du Seigneur, et tu prépareras ses chemins pour donner à son peuple de connaître le salut (v.76-77) pour illuminer ceux qui habitent les ténèbres, pour conduire nos pas au chemin de la paix» (v.79).

(Suite du texte dans «Vous serez mes témoins, vol. 38, no 2).



Écho des groupes

TOURNÉE RÉGIONALE , 19 SEPTEMBRE 2013 RÉGION DE TROIS-PISTOLES



À l'arrivée de l'équipe diocésaine, nous avons ressenti beaucoup d'amour dans les cœurs de part et d'autre. Quelle belle pensée de l'équipe de Rimouski que ce petit cœur, contenant le message du thème 2013, offert à chacun et chacune de nous. Ce geste nous a préparés à accueillir le bel enseignement du Père René Larochelle.

Nous avons pensé présenter un résumé de l'enseignement pour nous permettre d'intérioriser le mot AMOUR de notre thème. Au début de sa conférence, notre conférencier a fait la lecture du récit des disciples d'Emmaüs (Lc 24,13-35). Ces disciples étaient, semble-il, de grands saints. Mais nous voyons qu'ils n'ont rien compris des paroles que Jésus avait dites avant son départ. Il avait annoncé qu'il ressusciterait. Après la mort de Jésus, ils sont partis désespérés vers leur lieu d'habitation. Mais à deux heures de route de Jérusalem, Jésus vint à eux. Ils étaient aveuglés, repliés sur eux-mêmes, ce qui les empêchait de voir la réalité de ce qui venait de se passer. Ils voulaient rester dans leur tristesse; et Jésus, connaissant ce qu'ils vivaient au fond de leur cœur, les a rejoints sur leur route. Il les a brassés, remués jusqu'au fond d'eux-mêmes en leur racontant les vérités annoncées par les prophètes.

Résultat : ils ont quitté leur tête, leurs soucis pour entrer dans le Royaume de Dieu. Leur cœur s'est laissé brûler par la Parole. «Notre cœur n'était-il pas brûlant au-dedans de nous quand il nous parlait des écritures» (Lc 24,32). À notre tour, nous devons accueillir et méditer la Parole afin d'en être pénétrés pour que nos cœurs deviennent brûlants du feu de l'Esprit.

Le Père Larochelle nous parle du baiser de Dieu. Quelle belle expression! «Qu'il me baise des baisers de sa bouche» (Ct 1,2). Qu'est-ce que le baiser de Dieu? C'est Dieu qui vient donner sa présence à nos cœurs. Ça transforme nos vies. C'est cela qu'ont vécu les disciples d'Emmaüs. L'Esprit Saint nous fait goûter à l'Amour de Dieu qui nous traverse de part en part. C'est le projet de Dieu pour chacun et chacune de nous. Il a soif de nous faire vivre l'expérience d'amour de l'Esprit Saint, une expérience d'être aimés à la folie. Quand l'Esprit Saint vient, notre vie se renouvelle et notre témoignage devient différent. Conduits par Jésus, nous avançons pas à pas dans la confiance. Ce baiser de Dieu, l'apôtre Jean l'a reçu fortement de l'Esprit Saint. Être amoureux de Jésus, c'est laisser ce baiser de Dieu nous toucher.

Invité chez Simon le lépreux, Jésus se laisse toucher par Marie Madeleine. Il demeure silencieux en voyant cette femme transformée et éprise de son amour. Dans sa miséricorde, il lui rend l'amour dont elle avait tellement soif. Quand elle a touché ses pieds, elle a goûté la tendresse de Dieu. Elle se sent tellement séduite, qu'elle peut tout donner à celui qui la visite. Car ce qu'elle reçoit est plus grand que tout l'or au monde. C'est pourquoi elle décide de verser sur ses pieds, son meilleur parfum. (Lire la suite dans la revue, vol. 38, no 2)



RESSOURCEMENT À RIMOUSKI

Les 18 et 19 octobre 2013, nous avons vécu un ressourcement animé par Madame Jocelyne L'Étoite, au sous-sol de l'église Ste-Agnès de Rimouski. Quel témoin nous avons eu la grâce d'entendre tout au long de cette fin de semaine! Dans un langage simple et dynamique, coloré de différents témoignages de vie, elle a su captiver l'assemblée, mais surtout toucher les cœurs.

Le thème développé «Laisse brûler ton cœur au feu de la Présence, de la Parole et de la Foi» nous a fait cheminer longuement en présence de Jésus et des disciples d'Emmaüs. À la fin de cette session, avec les pèlerins d'Emmaüs, nous pouvions dire: «Notre cœur n'était-il pas tout brûlant lorsqu'on nous expliquait les Écritures?»

RENCONTRE DES COMITÉS DE SOUTIEN

Les membres des comités de soutien se sont réunis, le samedi 2 novembre 2013, au Centre de Pastorale de Rimouski. L'animation était assurée par Monique Anctil, Noëlla Dubé Proulx, Paul-Émile Vignola, ptre et le chœur Réjouis-toi! Ensemble, sous le souffle de l'Esprit Saint, nous avons fait un survol sur la spiritualité du Renouveau dans l'Esprit, notre mission et nos différentes responsabilités comme leaders de nos communautés charismatiques dans l'Église.



Témoignage

Je suis épouse et mère de 4 enfants, et mamie de 8 petits-enfants. J'ai commencé à participer au Renouveau charismatique à l'invitation de ma voisine et des connaissances qui étaient déjà attirées par l'amour du Seigneur. J'ai donc débuté avec les Séminaires de la vie dans l'Esprit qui se donnaient à Squatec avec l'équipe du Cénacle.

Durant la démarche de ces Séminaires, je me livrais dans les larmes. Le bon Père Émile Lebel, de regrettée mémoire, me disait que j'avais le don des larmes et lorsque j'arrêtais de pleurer, je pourrais parler et c'est ce qui est arrivé. Au septième Séminaire, celui de l'effusion de l'Esprit, j'avais comme un air froid qui passait sur moi. J'ai demandé à mes amis près de moi s'ils le sentaient cela et ils m'ont dit ne rien sentir.

La nuit suivant cette effusion de l'Esprit, je m'éveillais souvent et je sentais une main qui me couvrait; je me réendormais mais je m'éveillais souvent et c'était toujours la même chose. Le lendemain, dernière journée des Séminaires, on nous demanda de témoigner de ce que nous avions aimé ou vécu durant les dernières semaines. Je me suis levée, toute tremblante, et j'ai raconté ce que j'avais vécu dans la nuit. Le Père Émile me dit de témoigner à d'autres personnes ce que j'avais vécu afin d'éveiller la foi à qui j'en parlerais. Les jours et les mois ont passé et j'ai continué à cheminer en me laissant transformer par l'Esprit Saint. Il m'a libérée de mes tours de Babel qui me nourrissaient dans le négatif. En lui, j'ai trouvé la confiance et la force de vivre un jour à la fois.

Le Seigneur me parle beaucoup par la Parole, dans la prière. Il y a des passages bibliques qui me rejoignent souvent; dans ces moments-là, je me livre à l'Esprit Saint, lui demandant de me saisir et de me libérer de ce qui m'habite et qui n'est pas de lui. Je découvre alors de grands changements en moi. Je lui dis MERCI. Dans ma vie familiale, tout était en harmonie : les enfants, l'amour de mon conjoint, le travail..., jusqu'au jour où une tierce personne s'est infiltrée dans notre couple. Cela a duré trois longues années.

La prière était mon remède. Un matin, une Parole m'a réveillée. Elle me dit : SOIS SANS CRAINTE, JE SUIS AU MILIEU DE VOUS EN GRAND VAINQUEUR. Même si je croyais en cette Parole de Dieu, la dépression est devenue mon amie. J'ai été hospitalisée pendant quatre semaines et, trois semaines après ma sortie de l'hôpital, je suis entrée au Cénacle pour vivre une Agapothérapie. Voilà quel bon remède! À ma sortie de l'hôpital, l'intervenante m'avait dit : «Tu vas revenir avant six mois». Après l'Agapè, je n'y suis jamais retournée. L'amour et la tendresse de Dieu m'ont guérie en profondeur même dans les blessures portées dès le sein maternel. Le repos dans l'Esprit, lors de l'imposition des mains, m'a libérée et guérie intérieurement de plusieurs manières comme : la colère, mon petit moi, mes jugements sur les autres, mes manques de confiance (surtout envers mon conjoint), et bien d'autres choses encore. Il m'a libérée. Il m'a donné la grâce de pardonner.

Aujourd'hui, mon conjoint est avec moi et nous sommes très heureux et très bien ensemble. Je suis impliquée dans plusieurs comités, surtout en pastorale : Adace, présidence des Funérailles, prière au Salon funéraire, préparation au sacrement de Confirmation, ministre de la communion aux malades, et encore... J'aime être au service de mes frères et sœurs en dehors de mes responsabilités familiales.

Aujourd'hui, je vis un autre passage de l'Évangile, celui du fils prodigue. Ça fait trois ans que je n'ai pas parlé ni entré en contact avec l'une de mes filles. Elle a perdu ses trois filles, reprises par la DPJ. Elles sont parmi nous toutes les trois. Je respire dans l'espérance de la prendre dans mes bras un jour. Comme le père qui regardait souvent au loin, espérant voir revenir son fils, telle est mon espérance. Je garde confiance en mon bon Papa du ciel qui s'en occupe. Quand son heure sera venue, je l'accueillerai les bras grands ouverts, comme le papa de l'Évangile.

Je remercie le Seigneur pour tout ce que j'ai reçu de lui et pour tout ce que je recevrai encore car il n'a pas fini de me donner.

Pauline Lepage, Lac-des-Aigles

INFORMATIONS

ACTIVITÉS DIOCÉSAINES

17 février 2014

Soirée de guérison. Pour toutes et tous. Équipe diocésaine.

14-15 mars 2014

Ressourcement. Pour toutes et tous. Monique Anctil, r.s.r. et Paul-Émile Vignola, ptre.

31 mars 2014

Eucharistie suivie d'un ministère de guérison.

25-26 avril 2014

Ressourcement. Pour toutes et tous. Ghislain Beaulieu, d.p. et son épouse Alex.

23-24 mai 2014

Ressourcement. Pour toutes et tous. Gérard Marier, ptre.

DU CÉNACLE

6-11 janvier 17-22 janvier 10-15 février 24-1 mars 10-15 mars 24-29 mars 2014

Agapèthérapie. Équipe du Cénacle.

26 janvier-1 février 2014

Retraite en silence. «Si tu crois, tu verras la gloire de Dieu» (Jn 11,40). P. René Larochelle.

7-9 février 2014

«Avec Jésus et notre Pape François, redécouvrir la beauté de l'Église des pauvres». Pour toutes et tous. Par Mgr Pierre-André Fournier.

7-9 mars 2014

Formation. «En mon Nom, ils imposeront les mains et les malades seront guéris» (Mc 16,18). Pour tous. Par Sr Yolande Bouchard.

21-23 mars 2014

«Que veux-tu que je fasse pour toi?» (Mc 10,51) Pour toutes et tous. Monique Anctil, r.s.r.